

il tâchait de les adoucir. Quelque temps il eut l'idée de se faire religieux, puis il se dirigea vers l'École Normale Jacques-Cartier, d'où il sortit porteur du diplôme modèle.

Sa bonne éducation familiale, son catholicisme profond l'avaient porté vers une carrière toute faite d'abnégation et de dévouement presque gratuit.

Il enseigna quatre ans à Saint-Isidore, de Laprairie, un an à l'école Frontenac, Montréal, et il était dans sa quatrième année de professorat à l'école Saint-Louis du Mile-End, dans la même ville, lorsque la mort le ravit.

Ses succès furent brillants et officiellement reconnus, puisque chaque année, à Saint-Isidore, il reçut du gouvernement, par l'entremise de l'inspecteur, la prime de récompense. Mais il travaillait ferme; sa ponctualité n'était jamais en défaut, et il s'imposait auprès de ses élèves un surplus de labeur.

Bien qu'ayant charge de famille, il résolut de conquérir le brevet académique. Là encore il réussit.

Un jour, son directeur, ne l'ayant jamais vu en retard, lui dit qu'il avait manqué sa vocation. Comme un religieux qui n'a qu'à penser à sa classe, lui dit-il, vous êtes toujours au poste, sans perdre une seule minute.

Tous les soirs il s'attardait à sa classe pour y mettre l'ordre, préparer ses leçons du lendemain et surtout (quel exemple édifiant!) pour stimuler et faire avancer les élèves les plus arriérés.

En réalité l'enseignement a perdu un serviteur très utile, dont le labeur, tout obscur et tenace, n'illumine pas moins une belle et jeune figure.

Il est dit quelque part dans l'Évangile que ceux qui en auront engagé d'autres dans le sentier de la justice et de la vérité auront en récompense la vie éternelle. Que cette pensée console la jeune épouse et les parents. Que nos prières en deuil, rendent au défunt un ultime et précieux service.

H. LESSARD, *Instituteur.*

LES JARDINAGES A ST-DOMINIQUE

Le 23 septembre, toute la paroisse des Cèdres était en liesse. Il s'agissait de distribuer les prix à chacun des élèves pour leurs produits provenant du jardin scolaire, à domicile et de leurs nombreux travaux manuels.

Les magnifiques exhibits étaient installés sur des tables dans la salle de classe qui était décorée spécialement pour la circonstance.

Notons, tout d'abord, que les résultats obtenus reviennent de droit à Mlle Robillard, institutrice de la paroisse, qui, tout en instruisant les élèves, leur enseigna l'art de l'horticulture, ce qui leur apprend à aimer et à mettre à profit les trésors de la terre si féconde de notre comté.

M. Lefebvre, de Vaudreuil, inspecteur d'écoles, a chaleureusement félicité en termes très éloquents les petits jardiniers et les a encouragés à continuer cette belle œuvre.

M. Roy, agronome du district, a ensuite fait une conférence, disant qu'il était largement récompensé de ses efforts par les résultats obtenus, et, expliquant les beautés de l'agriculture, les douceurs qu'elle procure à ceux qui l'aiment et savent l'exploiter, et l'importance qu'il y a pour les jeunes gens de la campagne de connaître la noblesse de la profession d'agriculteur, pour s'y livrer ensuite avec amour et savoir retirer les bénéfices qu'on est en droit d'attendre d'une terre bien cultivée.

Nous avons eu, pour terminer, une allocution de M. Maurice Blanchet, du service d'horticulture de la province, qui nous assure qu'un tel résultat n'a pas été dépassé à l'exposition de Québec, où il agissait comme juge.

Après ces discours si captivants, chacun se retira emportant de cette fête les plus beaux souvenirs.